Avertissements agricoles®
ILE DE FRANCE
SPV

ISSN 0767 - 5542

Grandes cultures

BULLETIN N° 541 DU 18 AVRIL 1990 - ENVOI N° 11

Blé tendre d'hiver : Rouille jaune et oïdium en progression.

Orge de printemps : Prévoir un fongicide.

Pois : fontes de semis et graisse.

BLE TENDRE D'HIVER

■ STADE 1 noeud à sortie dernière feuille.

■ MALADIES

● Situation

. Peu de piétin verse (sauf situations particulières)

. Forte progression de l'oïdium observé sur Récital surtout, mais aussi sur Scipion.

. Peu d'évolution de la rouille brune.

. Les septorioses progressent légèrement.

. Quelques petits foyers de rouille jaune (depuis environ 10 jours) dans la vallée de la Marne, le Sud-Est de Seine et Marne.

Cette maladie a 3 semaines de retard par rapport à l'an dernier.

● Préconisation

Si première intervention non réalisée :

P20

Intervenir vers le stade 2 noeuds, en utilisant de préférence une morpholine contre l'oïdium, car des cas d'inefficacité de triazoles sont observés.

Ministère de l'Agriculture - D.R.A.F.
Service Régional de la Protection des Végétaux
47, rue Paul Doumer 93100 Montreuil
42 87 76 71
Publication périodique CPPAP n° 536 AD
Imprimerie S.R.P.V.
Directeur Gérant : Myriam HANRION

Première intervention réalisée vers le 25 Mars :

Observer vos parcelles en fin de rémanence des produits pour surveiller septorioses, rouilles et oïdium. Sur rouilles, rappelons que la rémanence des produits homologués est en moyenne de 3 semaines, excepté les produits du type ALTO, HORIZON et PLANETE R qui ont une rémanence comprise entre 4 et 5 semaines.

■ JAUNISSE NANISANTE

Les pucerons d'automne vecteurs de cette maladie ayant été assez virulents, des dégâts sont à craindre sur blés précoces, mal protégés.

Les plantes atteintes montrent tout d'abord un jaunissement à l'extrémité des feuilles (3ème et 4éme feuilles en partant du haut) qui se transformera par la suite en rougissement de couleur lie de vin. La parcelle prend également un aspect moutonné.

■ RAVAGEURS

On observe quelques pucerons. Il s'agit de pucerons du feuillage (Rhpadi) et de pucerons des épis (Sitobions).

Ces pucerons n'ont aucune incidence sur les cultures à ce stade. (les risques de transmission de virus sont nuls à partir du stade montaison).

ORGE D'HIVER - ESCOURGEON

■ STADE "2 noeuds à 3 noeuds"

■ MALADIES

● Situation

. Développement important de rouille naine .

. Légère évolution de l'oïdium .

. Peu de rhynchosporiose.

. Fréquence de l'helminthosporiose très variable selon les parcelles.

● Préconisation

Le renouvellement du 1er traitement est à envisager au stade "début de sortie des barbes".
Choisir le produit en fonction des maladies présentes. (Consulter le dépliant vert pour l'efficacité des produits).

ORGE DE PRINTEMPS

■ MALADIES

● Situation

L'Oïdium reste la maladie la plus présente. L'helminthosporiose et la rhynchosporiose sont en progression très nette.

● Préconisation

Envisager une intervention en cas de forte pression des maladies, surtout sur les cultures ayant souffert de la sécheresse.

POIS

Fontes des semis

Situation

Des fontes de semis provoquant des pertes de 30 à 40% de pieds ont été observées dans l'Essonne à la limite de l'Eure et Loir.

Les symptômes se sont exprimés par un flétrissement du feuillage, une pourriture brune de la tige dans sa partie enterrée. Sur les téguments de la graine, on peut observer un mycelium sombre, ras et de petites sclérotes.

Les analyses des laboratoires de la Protection des Végétaux révèlent essentiellement une attaque mycélienne de Botrytis cinerea. Ce mycélium est issu des sclérotes; organes de conservation du champignon dans le sol. Plus rarement, on trouve aussi des attaques de fusarium (moëlle orangée) ou de rhizoctone solani.

Les parcelles attaquées sont celles dont le traitement de semences était insuffisant vis à vis des fontes (antimildiou systémique + BMC).

Préconisation

Aucune lutte n'est possible actuellement.

Des travaux menés par l'ITCF montrent qu'un peuplement de 40 pieds/m2 entraîne une perte de rendement de 15% pour SOLARA et aucune perte pour BELINDA par rapport à un peuplement de 70 pieds/m2.

Graisse

Situation

Après les températures négatives enregistrées sous abri les 5 et 6 Avril (-4 à -5°C au sol), les premiers symptômes de graisse sont visibles (signalés à Montfort-l'Amaury 78, Bray sur Seine 77). En effet, cette bactérie Pseudomonas pisi a des propriétés glaciogènes (la bactérie sert de noyau de prise en glace et fait éclater les tissus).

Ainsi, sur les feuilles ou stipules on peut observer une tache d'aspect vitreux, marron clair, en éventail; le pourtour de la tache est translucide.

La bactérie, déjà présente dans la plante car transmise par les semences, pourra se multiplier avec les pluies du week-end de Pâques et créer des foyers d'infection. Cependant, sur pois de printemps, la graisse a peu d'incidence sur le rendement car de nouvelles ramifications pourront remplacer celles qui auront été détruites.

Préconisation

Aucun traitement n'est à envisager.

P21